

JANVIER

1993

n° 198

2
"Bonne
année"!

Quand nous étions enfants, il tardait de s'endormir le 31 décembre au soir pour être vite au lendemain et crier "bonne année" à chacun dans la maison. Celui qui le disait le premier avait "gagné la bonne année". Ensuite, on partait chez les voisins et, dès que la porte s'ouvrait, on se dépêchait de dire le souhait, avant même que notre vis-à-vis ait eu le temps d'ouvrir la bouche. On était récompensé d'un pruneau cuit, de quelques dattes, ou d'une pièce de quarante sous.

Qu'avait-on souhaité ? On ne le savait guère. Les adultes parlaient de "la santé qui est le principal". Pour nous, les enfants, il suffisait de dire : "Bonne année". La formule était magique. Elle rayonnait la paix, l'espoir et l'affection.

Au soir de la saint-Sylvestre, cette année encore, les lignes téléphoniques transporteront le même message. Il sera pour beaucoup coloré d'inquiétude, mais le souhait semblera conjurer, quelques instants, toutes les nuances, comme si l'amitié, l'affection, l'amour devenaient tout-puissants.

Qui pourrait exprimer ce qui rendra l'année "bonne" pour son interlocuteur ? On pense santé, affection, travail, amitiés, mais on sait aussi que l'espace de nos vies s'est élargi.

Il n'est plus seulement la maison, l'atelier, le bureau, les champs, le village ou le quartier. Nous vivons en France, en Europe, dans le monde, et notre existence de chaque jour est influencée par ce qui se passe dans ces ensembles. Il faut souhaiter "bonne année" à la France, à l'Europe, au monde. Et nous engager dans ce vœu pour travailler, là où nous sommes, à notre mesure, avec les autres, à faire que l'année soit bonne. La formule n'est pas magique, elle nous mobilise. Il faudra durant cinquante deux semaines "gagner la bonne année".

Gérard Bessière

3
LA VISITE PASTORALE DE MONSIEUR GUILLOU

Elle a eu lieu sur le secteur pastoral de Saint-Renan la semaine du 30 novembre au 6 décembre. Ce numéro du Kannadig et les suivants en parleront, mais dès aujourd'hui nous commençons par la fin, c'est-à-dire par la messe de clôture le dimanche 6 décembre. Mgr était entouré de Mr Louis Gaonac'h, vicaire général et des prêtres de toutes les paroisses du secteur.

Nous empruntons cet article à l'un de nos quotidiens :

"Les différentes séances de travail ne pouvaient avoir meilleure conclusion qu'une messe solennelle, symbole de l'unité de l'église en regroupant les fidèles des différentes paroisses. La forte participation aura confirmé l'ambiance générale de la visite.

Pour accueillir la foule, la ville de Saint-Renan a relevé un défi: mettre à disposition, dans les meilleures conditions, la salle Docteur-Guyader qui, jusqu'au dimanche 1h du matin, servait encore à certaines manifestations du Téléthron.

A 9h, tout était prêt. Les fidèles pouvaient prendre place dans un cadre amélioré par les couleurs gaies des toiles de parachutes, tendues non seulement pour les décors mais aussi pour l'amélioration de l'acoustique.

Dans un ordre impeccable, les travées se sont remplies pour accueillir, à 10h30, la procession -les paroisses avaient sorti leur plus belle bannière- conduisant de la mairie transformée en sacristie à la salle, le cortège des enfants de chœur et des prêtres entourant l'évêque. Soutenue par la chorale inter-paroissiale conduite par Rolande Kermorgant, soutenue musicalement par le groupe Harmonia de Morlaix, guidée par Bernard Foricher, animateur de service, la foule a largement participé aux chants dont le programme judicieusement préparé n'oubliait pas les cantiques bretons, en particulier l'Angelus.

FOI, UNITE, VOCATIONS

Les différentes lectures, prières et suppliques, ont été en lien étroit avec le thème général de la visite pastorale: "Le loup habitera avec l'agneau... Il ne se fera plus rien de corrompu sur la Montagne sainte..."

6

NOTRE-DAME DE BOULOGNE ET LE GRAND RETOUR (1943-1948)

suite et fin
=====

87 diocèses sur 95 bénéficièrent du GRAND RETOUR, y compris les ANTILLES et la CORSE. Cinq organisèrent un circuit avec la statue d'une Vierge vénérée localement: FREJUS/TOULON, AVIGNON, NANCY/TOUL, CAMBRAI, AMIENS; trois restèrent en dehors de l'évènement pour diverses raisons: SAINT-FLOUR, STRASBOURG, METZ.

C'est la statue empruntant la voie dite "DE LA COTE" qui sera accueillie à PLOUGONVELIN.

Partie de Bordeaux en juillet 1943, elle entrera dans notre diocèse le 7 octobre 1944, via ANGOULEME, LA ROCHELLE, LUCON, ANGERS, NANTES, VANNES, y pèrègrinera environ deux mois, et continuera ensuite vers ceux de St BRIEUC, RENNES, LAVAL, COUTANCES, SEEZ, BAYEUX, EVREUX, ROUEN, BEAUVAIS, REIMS, SOISSONS, LILLE et enfin ARRAS.

Il était à craindre que l'évolution des évènements militaires ne viennent troubler le programme de cette voie très exposée -les Alliés débarquaient en NORMANDIE le 6 juin 1944- NANTES dut renoncer à tous ses projets et se contenter d'une réception furtive le 25 juin dans une paroisse de banlieue. A la fin du mois suivant, on arrêta la statue quelques jours à cause de la percée du front dans le COTENTIN, mais elle se trouva prise dans la "Poche" de SAINT-NAZAIRE et trouva clandestinement (?) la VILAINE le 11 août au sud de REDON, tentant d'échapper aux regards des Allemands... malgré les chants de la foule qu'on ne pouvait contenir.

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

La préparation des cérémonies d'accueil dans les paroisses traversées faisaient dès le mois de janvier 1944 l'objet de communications de l'évêché de QUIMPER:

-Recommandations à toutes les communautés religieuses et à tous les Mouvements d'Action Catholique: hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, enfants, pour commencer eux-mêmes et propager autour d'eux la Croisade de Pénitence et de prières pour la conversion des pécheurs et obtenir la Paix.

-Encouragements aux curés, recteurs, aumôniers de communauté et directeurs d'école, de préparer les fidèles au "GRAND RETOUR" par la récitation du chapelet et en les faisant réfléchir aux conditions spirituelles et morales qui peuvent assurer la Paix.

7

-Mise à la disposition des curés et recteurs de missionnaires pour préparer le passage de N.D. de Boulogne dans les paroisses.

-Note des dispositions matérielles à prendre: entre paroisses pour ne pas interrompre le cortège; en paroisse pour orner les calvaires et les maisons, dresser des arcs de triomphe à l'entrée des bourgs et des villes, préparer les chants, distribuer les recueils de prières et de cantiques, prévoir des personnes pour traîner à la bretelle la remorque portant la statue de 160 kgs, et transporter cette dernière de la remorque sur le socle qui devra être préparé dans toutes les églises où elle s'arrêtera, etc... etc...

Le 7 octobre, N.D. de BOULOGNE entre dans le diocèse. C'est la paroisse d'ARZANO qui la reçoit la première, en présence de Mgr COGNEAU, évêque auxiliaire et de plusieurs maires de communes, l'écharpe à la ceinture...

Elle pèrègrine d'abord dans le Sud, visitant un grand nombre de paroisses en une longue procession ininterrompue qui progresse ensuite vers le Nord...

La relation du passage de N.D. de BOULOGNE, de SAINT-RENAN à PLOUARZEL, via PLOUGONVELIN, par défaut de documents authentiques, est le résumé des informations orales recueillies auprès des témoins et acteurs de l'évènement. Si certaines sont erronées, s'il y a des lacunes, je souhaite obtenir les éclaircissements permettant d'améliorer ce texte.

Le 25 novembre dans l'après-midi, SAINT-RENAN accueille la statue. Une veillée mariale suivie d'une messe de minuit rassemble les fidèles Renanais et ceux venus des paroisses voisines, dont certains de Plougonvelin.

Chaque jour, la statue quitte le matin la paroisse où elle a passé la nuit en direction de celle où elle sera reçue de 11h à 14h30 environ, puis continuera jusqu'à la suivante chargée de l'étape nocturne où se feront une veillée et la messe de minuit. Rappelons aussi que jusqu'alors la messe de minuit était chez nous dite seulement la nuit de la Nativité. C'est Mgr THEAS, évêque de MONTAUBAN qui va dans son diocèse, à l'occasion du GRAND RETOUR, autoriser, et son initiative se généralisera, cette célébration inhabituelle, "considérant l'impossibilité dans laquelle il se trouve de recourir au St-Siège". La guerre qui sévit rend en effet difficiles les relations avec Rome.

8
Le 26 novembre, Notre-Dame est d'abord conduite à PLOUZANÉ étape de la mi-journée, ensuite à LOC-MARIA où elle passe la nuit.

Le 27 au matin, alors qu'elle part de LOC-MARIA, Recteur et paroissiens de PLOUGONVELIN s'acheminent vers PONT-ROHEL, croix en tête, portée par Olivier HALL, Claude GELEBART et René LESCOP.

On y attend un peu et puis, de plus en plus audibles nous parviennent les chants des fidèles de LOC-MARIA qui descendent la côte de PORMILIN et qui débouchent bientôt à la sortie du tournant, entourant la blanche silhouette qui, sur sa remorque atteint deux mètres de haut.

Les paroissiens se rejoignent, le SALVE REGINA est entonné, huit hommes de Plougouvelin (parmi eux Jean LAMOUR, François CHARDONNET, Pierre FORICHER) remplacent à la traction de la remorque ceux de LOC-MARIA; huit autres sont en réserve. On se sépare. Notre procession se dirige vers le bourg par KERSADOU, LANDIGUINOC et le TREZ-HIR. L'arc de triomphe de KERSADOU est trop bas, il faut des fourches pour le surélever et permettre le passage de la statue. Celui de KERARSTREAT ne pose pas de problème. On descend vers le TREZ-HIR toujours priant et chantant, la route est facile, même pour ceux qui sont pieds nus... mais la côte de Plougouvelin est dure à monter, heureusement on va bientôt arriver au bourg. A partir de l'arc de triomphe installé entre les maisons BLEUNVEN et FEAT, les maisons sont décorées: fleurs en bouquet, draps de lit ornés de fleurs et d'inscriptions "BIENVENUE A N.D. de BOULOGNE". Vers midi, on parvient place de l'église où est aussi dressé un arc de triomphe. La procession s'arrête à proximité du Monument aux Morts. Un père Montfortain nous invite à remercier la Vierge pour la libération de la commune, à prier pour ceux qui en furent les victimes et leurs familles, pour ceux qui combattent encore, enfin pour la Paix tant espérée...

On se dirige ensuite vers l'église, ruinée par les bombardements du mois de septembre, mais entre les murs noircis par l'incendie, grâce aux fidèles qui ont déployé des trésors d'ingéniosité et de générosité, une baraque en bois, prélevée au camp de TROVERN a été montée. La statue de la Vierge y est transportée. On va manger... mais dans "l'église" on prie, on se confesse...

Vers 14h30, la procession est reformée, plus importante que celle de la matinée, en direction de Saint-Mathieu. "Nous marchions pieds nus, la route n'était pas goudronnée, il y avait des cailloux et des nids de poule, ...

9
mais on avançait quand même, priant et chantant de tout notre coeur..." jusqu'au GOAZEL, sur la vieille route de LOCHRIST, où les paroissiens du CONQUET prenaient le relais... avant ceux de PLOUMOGUER d'abord et de PLOUARZEL ensuite...

Cela se passait il y aura bientôt cinquante ans: un long temps!... qui a érodé la dimension spirituelle de l'évènement. Peu importe:

"Assise à l'avant de son bateau avec l'Enfant-Dieu dans ses bras, N.D. de BOULOGNE a traversé les siècles, reçu l'hommage des rois et des gueux, essuyé les tempêtes des hommes, porté leurs angoisses et leurs misères, et elle est toujours là, maternelle, et attentive aux prières des hommes d'aujourd'hui. Comme elle l'était à celles des pèlerins du Moyen Age."

(Hommage rendu à Notre-Dame de Boulogne)

Jacques RONGIER

DANS LA PAROISSE

BAPTEMES: le 27 décembre: Anne LE GOFF, fille de Guy et de Marie-Hélène LE BORGNE, Kr. du Trez-Hir.

Le 27 décembre: Matthieu RUELEN, fils de Michel et de Myriane CRESPIY-ROY, Brest.

DECES: Le 28 novembre: Marc LEVEN, 28 ans, Colmar.

Le 1 décembre: Marie AUFFRET, veuve BREHIER, 92 ans, Rue des Genêts.

Le 2 décembre: Yvette JAQUEN, veuve KERFORN, 72 ans, Kerzavid.

Le 8 décembre: Germaine LE STANG, épouse RUELEN, 64 ans, Gorrékéar.

A L'EGLISE de KERFEUNTEUN - QUIMPER

le lundi 21 décembre, sous la présidence de Mgr GUILLON, célébration de l'admission parmi les candidats à la prêtrise d'Alain CHATEAU (Plougouvelin), Jean-Yves DIROU (Ile de Batz) et Pascal LE BAUT (Landudal), et institution d'Yvon LE GOFF (Le Drenec) comme ministre de la parole, de la prière communautaire et de l'Eucharistie.

N.B. L'article de la page 2 est emprunté à la revue "FETES et SAISONS" n° 470. Décembre 1992.

On parle beaucoup à l'heure actuelle de la crise du mariage, des couples qui vivent ensemble sans être mariés, de ceux qui se marient mais divorcent dans un cas sur trois. Et pourtant, tout le monde reconnaît que la famille est une structure essentielle de la société et qu'il n'est pas de famille vivant en harmonie si le couple lui-même ne connaît pas une relation sereine et vraie.

Comment témoigner auprès des jeunes qui vont se marier de la possibilité de vivre durablement cette relation? Comment aborder la spécificité du mariage chrétien? C'est ce à quoi s'efforcent les équipes des C.P.M. qui, dans le Nord-Finistère, sont au nombre de six et organisent régulièrement des sessions. Dans l'Eglise, on connaît souvent l'existence des C.P.M., mais pas toujours son but, ni son fonctionnement.

POURQUOI LE C.P.M.? Le C.P.M. est un service d'Eglise qui a pour objectif d'aider de jeunes couples à se préparer au mariage. Cela ne signifie pas préparer la cérémonie du mariage, même si on l'évoque, mais parler de ce que sera leur vie de couple marié. Les jeunes sont donc amenés à réfléchir sur ce qu'ils ont déjà vécu ensemble, sur leurs projets, sur l'importance du mariage qu'il soit civil ou religieux.

Les CENTRES qui existent dans le Nord-Finistère:
BREST, LANDERNEAU, MORLAIX, PLABENNEC, PLOUVORN, PLOUDALMEZEAU.

Voici les dates pour le centre le plus proche:
Ploudalmézeau les mercredis 24 et 31 mars, à 20h30
ou les mardis 11 et 18 mai, à 20h30.

Si vous êtes intéressés par un autre centre, renseignez-vous au presbytère.

U.S.P. : Souvenons-nous: le mois de novembre n'avait pas été favorable à nos couleurs, en ce qui concerne l'équipe A. En décembre les résultats ont été meilleurs, mais acquis de justesse.

Ainsi le 13 décembre: U.S.P.: 2 - GUILERS: 1
Le 20 décembre: U.S.P. (A): 0 - PLABENNEC (B): 0.
Equipe B: défaite à LOCMARIA (B): 0-1; victoire à GUILERS (D): 4-3.



Semaine de prière pour l'unité
des Eglises :
18-25 janvier

L'œcuménisme
est
comme...



... une
rencontre
de sauvetage
en
pleine mer.

**Nous vous
souhaitons une
très bonne et
heureuse année.**